



## Compte rendu des rencontres internationales

« 20 ans de réintroduction du  
Gypaète barbu dans les Alpes »

Du 13 au 15 octobre au Grand Bornand  
Haute-Savoie

*Organisées par la Fondation pour la Conservation du Gypaète barbu  
(FCBV), le Réseau Alpin des Espaces Protégés et Asters*

### Vendredi 13

✓ **20 ans de réintroduction dans les Alpes, et après?**

*Discussions à partir de la présentation de Richard Zink (IBM): le bilan du programme de réintroduction.*

Et présentation de l'étude de faisabilité de la réintroduction du Gypaète barbu dans le Vercors, par Jean-Pierre Choisy (Parc naturel régional du Vercors) et du nouveau site de réintroduction en Haute-Savoie, par Etienne Marlé (Asters)

*Modérateur de la séance : Carlo Ossola (Réseau Alpin des Espaces Protégés)*

*Table ronde : Paolo Fasce (Pt de la Fondation pour la Conservation du Gypaète barbu), Thomas Pachlatko (Wildtier Schweiz), Luca Girauda (Parc naturel Alpi Maritime), Jean-Pierre Choisy (Parc naturel du Vercors)*

A ce jour, le bilan du programme de réintroduction est positif. En effet, depuis 20 ans, c'est 144 jeunes gypaètes qui ont été relâchés à partir de 4 sites différents répartis sur toutes les Alpes. La plupart de ces oiseaux lâchés ont pu s'adapter et recoloniser les Alpes. La première reproduction en nature date de 1997, aujourd'hui 9 couples reproducteurs et environ une quinzaine de couple territoriaux sont présents sur les Alpes. L'effectif de la population globale est estimée entre 100 et 150 individus.

L'année 2006 a vu s'envoler 6 jeunes nés en nature et 7 en 2005. Ces naissances sont quasi équivalentes au nombre de jeunes gypaètes réintroduits. Les lâchers vont donc progressivement s'arrêter ou être déplacés sur des massifs périphériques afin d'œuvrer pour une métapopulation (Alpes, Corse, Pyrénées...).

Jean Pierre Choisy a présenté l'étude réalisée pour un futur site de réintroduction sur le Vercors et Etienne Marlé celle présentant le prochain site de réintroduction Haut-Savoyard (le site utilisé précédemment étant occupé par un couple de Gypaètes adultes, il est préférable de ne pas créer d'interactions avec les jeunes oiseaux réintroduits).

Paolo Fasce a conclu sur la stratégie future de la FCBV de continuer pour les prochaines années à relâcher sur les sites existants et ayant acquis l'expérience pour progressivement arrêter les lâchers en fonction de l'évolution de la population naturelle. Cela permettra d'utiliser le stock de jeunes oiseaux produits pour d'autres projets (Andalousie, Sardaigne...) de réintroduction ou de renforcement de la population.

#### ✓ **La protection des rapaces à long terme**

*Discussions à partir de la présentation de Michel Terrasse (FIR-FCBV) : le futur des vautours en Europe?*

*Modérateur de la séance : M. Carlo Ossola (Réseau Alpin des Espaces Protégés)*

*Table ronde: Benoît Lequette (parc national du Mercantour), Rafael Heredia (Ministère de l'Environnement espagnol), Martine Razin (Ligue pour la Protection des Oiseaux), Alvaro Camina (East and MEiterranea Griffon Vulture Working Group)*

Michel Terrasse nous a brossé un état des lieux des populations de vautours en Europe (cf. le N° 13.5 de la revue Ornithos). Les effectifs de Vautours fauves, moines et percnoptères (sauf en Espagne) sont en augmentation en Europe occidentale mais en nette régression en Europe orientale et dans les Balkans (poison et tir sont encore très présents).

Suite à l'application de réglementations européennes, de nombreux charniers espagnols ont été fermés et d'importants mouvements de la population de vautours fauves ont été observés. En quête de nourriture, ils remontent en été vers le Nord de l'Europe. Cela a entraîné de nombreuses observations de curée dans des régions où l'on n'était pas habitué à les voir et certaines populations humaines ont mal réagi ou ont eu peur pour les troupeaux domestiques.

Le problème des éoliennes face aux vautours a également été abordé. Alvaro Camina a étudié de nombreuses fermes éoliennes en Espagne et en a ressorti que 80% de la mortalité des vautours due à l'éolien concernaient 8% de la totalité du parc éolien espagnol. La concertation et la mise en place de petits parcs d'éoliennes laissant des couloirs de vol semblent être la solution la plus satisfaisante.

L'utilisation de poison et son impact pour les populations de vautours sont étudiés depuis fort longtemps en Espagne. C'est aujourd'hui une cause de mortalité que l'on retrouve ponctuellement dans les Alpes. La lutte contre l'empoisonnement n'est pas facile d'autant plus que ce n'est généralement pas les vautours qui sont visés mais plutôt des espèces carnivores. En Andalousie, une brigade canine spécialisée dans la détection de poison réalise des opérations ponctuelles.

### ✓ **Comment communiquer à l'avenir sur le Gypaète barbu?**

*Discussions à partir de la présentation de Ferdinand Lainer (Parc national des Hohe Tauern)*

*Modérateur de la séance: Philippe Serre (Ligue pour la Protection des Oiseaux)*

*Table ronde: Bernard Genand (Club Alpin Français), Jean-Pierre Blanchet (mairie du Reposoir), Daniel Hegglin (Stiftung Pro Bartgeier)*

Les lâchers sont l'occasion idéale en terme de communication autour du Gypaète, c'est un événement qui réunit de nombreuses personnes. Dans un futur proche, les acteurs alpins de ce programme vont arrêter de lâcher des oiseaux mais devront toujours communiquer sur le Gypaète afin de garantir sa tranquillité et son respect.

La sensibilisation du public et des acteurs de la montagne est donc aujourd'hui la priorité en terme de communication afin de réduire les menaces face à cette espèce. Cela passe donc par l'appropriation de l'espèce par les populations locales afin que le Gypaète devienne comme tout autre espèce animal un enrichissement du cadre de vie montagnard.

## **Samedi 14**

### ↳ **Hans Frey (VBU-FCBV, A) : Bilan de la reproduction au sein du réseau d'élevage**

Ces 20 ans de réintroduction était également l'occasion de fêter les 30 ans d'existence du réseau d'élevage européen de Gypaète barbu.

En 2006, ce réseau compte environ 130 oiseaux en captivité répartis comme suit :

- 4 centres d'élevage (Richard Faust Zentrum, ex VBU ; Guadalentin ; Goldau ; Haute-Savoie)
- 31 zoos
- 2 collaborateurs privés

En 2006, les 4 centres ont eu 9 naissances avec 14 couples pondteurs, les 31 zoos 7 naissances avec 14 couples pondteurs et aucune naissance pour les collaborateurs privés.

Le bilan est donc de 28 pontes pour 16 naissances et 21 couples adultes sans reproduction.

De 1978 à 2006, les centres d'élevage ont élevé 138 jeunes et les zoos 169 soit un total de 307 jeunes nés en captivité dont 144 ont été relâchés.

### ↳ **Miguel Simon et Alfonso Godino (Fundacion Gypaetus, E) : Bilan de la réintroduction en Andalousie**

Dans le cadre d'un programme LIFE Nature, la « FUNDACION GYPÆTUS » a réalisé une étude de faisabilité de la réintroduction en Andalousie. Après avoir réalisé un important travail de choix du site (tranquillité et empoisonnement très faible), trois jeunes gypaètes mâles ont été relâchés cet été 2006.

### ↳ **Michael Knollseissen (Parc national des Hohe Tauern, A) : Bilan de la réintroduction en Autriche**

Portobello et Tauernwind sont les deux mâles relâchés cette année en Autriche le 03 juin dernier. Début août, Doraja, une femelle relâchée en 2005 qui avait été recapturée blessée l'hiver dernier, a également retrouvée la liberté.

#### ↳ Daniel Hegglin (Stiftung ProBartgeir, CH) : Bilan de la réintroduction en Suisse

Aucun Gypaète n'a été réintroduits cette année sur le site Suisse. Daniel Hegglin a présenté l'éventualité de créer un site de réintroduction en Suisse centrale afin de créer un pont entre les deux sites de réintroduction les plus proches, l'Engadine complètement à l'est de la Suisse et la Haute-Savoie, tout à l'ouest.

#### ↳ Luca Giraud (Parc naturel Alpi Marittime, I) : Bilan de la réintroduction en Argentera

Michegabri et Cuneobirding sont les deux jeunes gypaètes qui ont été relâchés le 20 mai dernier dans le Parc naturel Alpi Maritime. Site jumelé avec le Parc National du Mercantour qui alterne un an sur deux l'opération de lâcher.

#### ↳ Michael Knollseissen (Parc national des Hohe Tauern, A) : Bilan de la reproduction en Autriche

L'Autriche semble attirer assez peu les Gypaètes. Jusqu'à aujourd'hui, un seul couple est connu. Celui de Gastein dont la reproduction échoue chaque année depuis trois ans maintenant en raison de conflits avec les Aigles royaux.

#### ↳ Andréa Pirovano (Parc national du Stelvio, I) : Bilan de la reproduction dans le Stelvio

Le parc du Stelvio compte 3 couples reproducteurs de Gypaète barbu. Cette année, les couples de Bormio, Livigno et Zebbru ont donné naissance à trois jeunes à l'envol comme l'année dernière. Un quatrième couple est peut être en installation dans les mêmes secteurs.

#### ↳ Etienne Marlé (Asters, F) : Bilan de la reproduction en Haute-Savoie

Trois couples territoriaux sont présents en Haute-Savoie. Celui du Bargy qui donna la première naissance en nature en 1997 s'est reproduit avec succès cette année pour donner l'envol à Roc Altitude. Le couple des Aravis nouvellement installé a subi un échec pendant la couvaison. Le couple situé sur les Réserves Naturelles de Sixt et Passy ne s'est quant à lui pas reproduit.

#### ↳ Jean-Pierre Martinot (Parc national de la Vanoise, F) : Bilan de la reproduction en Vanoise

Trois couples sont également présents en Vanoise sur Val d'Isère, Peisey Nancroix et Termignon. Le couple de Val d'Isère a donné naissance au jeune Machefer dont le premier vol a été observé le 20 juin 2006. A Peisey Nancroix, l'éclosion a lieu fin mars mais le poussin est noté disparu début avril. A Termignon le jeune s'envol le 25 juin à 8h22. Soit deux jeunes à l'envol cette année en Vanoise contre trois l'an passé.

#### ↳ David Jenny (Stiftung Pro-Bartgeier, CH): Le Gypaète barbu en Engadine

Les trois couples Italiens du Stelvio ont leur territoire sur la frontière et sont souvent en Engadine. De nombreux échanges d'individus au sein des couples semblent avoir lieu et les aires des différents couples sont très proches.

Les deux couples dans la basse Engadine, formé depuis quelques années, sont très instables. Un adulte est mort au printemps 2006 dans la partie haute Engadine, probablement due à une agression par un Aigle Royal. Dans la même région, un nouveau couple d'oiseaux adulte est formé depuis l'été 2006

☞ **Philippe Fontanilles et Benoît Lequette (Parc national du Mercantour, F) : Le Gypaète barbu dans le parc national du Mercantour**

Depuis l'an dernier, un couple est installé dans le sud des Alpes françaises en Haute-Ubaye. Il n'y a vraisemblablement pas eu de reproduction l'hiver dernier. Les observations d'adultes et sub-adultes les plus nombreuses sont en Moyenne-Tinée et en Vésubie.

☞ **Luca Girardo et Laura Martinelli (Parc naturel Alpi Marittime, I) : Le Gypaète barbu dans le parc naturel Alpi Marittime et la province de Cuneo**

Les observations les plus fréquentes ont lieu dans les provinces de Turin et Cuneo. Pour le monitoring, le parc naturel Alpi Maritime a développé une base de données photographique sur internet qui permet de confronter les observations et de suivre l'évolution de plumage de certains oiseaux. Un outil d'une grande utilité pour distinguer les adultes et sub-adultes en installation.

☞ **Nicolino Martino (Parc national du Grand Paradis) : Le Gypaète barbu dans le parc national du Grand Paradis**

Pour le Parc national du Grand Paradis, l'année 2006 montre une forte augmentation des observations de Gypaètes barbus. 82 et 77 en 2004 et 2005 contre 176 en 2006. Au total, cela correspond à l'observation d'au moins deux adultes différents, 3 immatures, deux jeunes non marqués et 5 jeunes marqués.

☞ **Paolo Fasce (FCBV): Evolution des couples territoriaux dans les Alpes Occidentales Italiennes**

Dans le Val d'Aoste, le couple de Valdigne n'a pas pondu malgré l'observation d'accouplements. Un des deux adultes a été observé avec une patte pendante, probablement blessé. A partir de juillet, ces deux oiseaux ne sont plus observés dans le secteur.

☞ **Christian Couloumy (Parc national des Ecrins, F) : Le Gypaète barbu dans les Hautes-Alpes et l'Isère**

Dans le Dauphiné, les années se suivent et les observations ne se ressemblent pas. Après plusieurs années d'observations régulières dans le Queyras, l'Embrunais, le Champsaur et le Valgaudemar (environ 200 observations en 2004, 225 en 2005), l'année 2006 a fait fuir les Gypaètes de ces montagnes qui pourtant réunissent toutes les conditions d'installations (à peine 20 observations en 2006 !)

☞ **Richard Zink (IBM, A) : Résultats du monitoring et sites de nidification du Gypaète barbu dans les Alpes**

Le problème de lecture des bagues des oiseaux a été posé. Il y a de plus en plus d'oiseaux et donc des combinaisons de couleurs qui arrivent à terme. Il y a nécessité d'utiliser couleurs et signes afin de ne pas être confronté dans un futur proche à des Gypaètes adultes ayant des couleurs de bagues similaires.

L'étude des fiches d'observations à l'échelle alpine ont permis de mettre en évidence certains points :

- Le début de la construction des nids est observée principalement en novembre.
- Le maximum de copulation a lieu en janvier, de même que les pontes.
- Les couvaisons ont lieu pour la plupart en mars.
- Les mois les plus sensibles entraînant des échecs de reproduction sont mars et avril.
- Au fur et à mesure de leur expérimentation, les couples pondent de plus en plus tôt.
- Les altitudes des nids connus de Gypaètes dans les Alpes s'échelonnent entre 990 m et 2640 m avec une moyenne de 1916 m.
- L'exposition des falaises (Sud Est de préférence) semble plus importante que l'exposition de l'aire.

#### ↳ **Barbara Gautschi-Hefti (Ecogenics, CH) : Résultats du monitoring génétique**

45 échantillons de plumes ont été reçus pour analyses. 90% ont donné des résultats.

Cela a permis de mettre en évidence des échanges au sein des couples notamment pour les couples du Stelvio.

Certaines analyses ont pu mettre en évidence des résultats concrets :

- Le mâle de Bormio (I) : Tell (BG283) relâché en Engadin en 1997.
- GT005, le mâle du couple de Livigno issu de la reproduction entre BG051/BG049.
- la femelle de Seraglio (CH) est Raetia (BG357), relâchée en Autriche en 2000.
- La femelle du couple de Passy-Sixt est Veronika (BG321) relâchée en Engadin en 2000 et le mâle Haute-Savoie Mont Blanc (BG361) relâché en Haute-Savoie en 1999.

#### ↳ **Daniel Heggin (Stiftung Pro Bartegier, CH) : Résultats du suivi satellite**

Depuis plusieurs années certains oiseaux relâchés sont équipés de transmetteurs argos et/ou GPS, soit collés sur les plumes des rectrices, soit maintenus par un harnais que les oiseaux tolèrent plus ou moins. Les résultats sont assez variables en fonction du matériel utilisé et des oiseaux. Dans l'ensemble, on peut suivre la progressive dispersion des jeunes autour des sites de réintroduction.

Pour suivre les déplacements de ces jeunes oiseaux :

[http://www.wild.unizh.ch/bg/sat/s\\_frame.php?bi=0&bg=0&ya=0&la=f&th=sat&st=1&su=0](http://www.wild.unizh.ch/bg/sat/s_frame.php?bi=0&bg=0&ya=0&la=f&th=sat&st=1&su=0)

#### ↳ **Martine Razin (Ligue pour la Protection des Oiseaux, F) : Bilan de la reproduction dans les Pyrénées françaises**

Dans les Pyrénées françaises, la population de Gypaètes est suivi grâce au réseau « Casseur d'os » qui regroupe un certain nombre d'acteurs de la montagne (Parc National, ONCFS, ONF, associations...)

Aujourd'hui, on compte 26 couples ou trios reproducteurs, 2 non reproducteurs et 4 couples en formation. La reproduction en 2006 présente des résultats très satisfaisants : 24 pontes, 18 éclosions et 15 jeunes à l'envol.

Une vigilance mortalité /poison est mise en place afin d'évaluer l'état de santé de l'écosystème montagnard nord pyrénéen et d'établir à moyen terme une cartographie des cas et causes de mortalité des rapaces nécrophages sur le massif.

Durant l'hiver, des nourrissages ponctuels ont lieu sur le versant nord des Pyrénées afin de garantir de meilleures conditions pour l'élevage du jeune.

## ↳ Rafael Heredia (Ministère de l'Environnement espagnol): Bilan de la reproduction dans les Pyrénées espagnols

En 2006, on compte 92 couples reproducteurs dans les Pyrénées espagnols pour seulement 26 jeunes à l'envol. Depuis les années 90, la productivité a chuté d'environ 25%. Les causes de mortalité sont le poison à 45%, les collisions par câbles à 22% et le tir (13%). La population globale est estimée à environ 480 - 500 individus.

## ↳ Jean-François Seguin (Parc naturel de Corse, F) : Bilan de la reproduction en Corse

En 2006, 9 couples et un trio sont présents sur l'île. Il y a eu 5 pontes et deux jeunes à l'envol. La population est estimée à 23 - 30 individus. La population insulaire est vieillissante, la reproduction est faible, le risque d'extinction de cette population est fort malgré des efforts de quiétude auprès des aires et des nourrissages artificiels.

## Rétrospective des 20 ans de la réintroduction du Gypaète barbu dans les Alpes

**Invités d'honneur : Gilbert Amigues et Paul Géroutet**

Un diaporama commenté a été présenté au public. Il retraçait l'ensemble des actions mises en place depuis les années 70 à travers l'arc alpin.

Monsieur Gilbert Amigues, ancien ingénieur à la DDAF (Direction Départementale de l'agriculture et de la forêt) responsable entre autres des réintroductions de bouquetins, marmottes et gypaète ainsi que Monsieur Paul Géroutet, ornithologue Suisse qui a fait énormément pour l'ornithologie et le gypaète barbu en particulier nous ont honoré en nous faisant partager leurs expériences et leurs vécus liés au Gypaète barbu.

C'est l'occasion de rendre un dernier hommage à Monsieur Paul Géroutet, décédé le 23 novembre 2006 qui nous a fait l'honneur de participer à ces rencontres internationales célébrant les 20 ans des premières réintroductions de Gypaète barbu.



Photo : Julien Heuret

De gauche à droite : Gilbert Amigues, Paul Géroutet, Hans Frey et Paolo Fasce

## Dimanche 15

### Sortie de terrain :

Découverte du site historique de reproduction du *Gypaète barbu* du Bargy, du télésiégi équipé de flotteurs rouges pour la visualisation et des alpages des Aravis.

La sortie sur l'alpage de Chalet neuf fut fructueuse. Nous avons pu observer le jeune de l'année, un juvénile marqué de l'année dernière (Swaro) ainsi qu'un des deux adultes du couple.



Photo : Julien Heuret

Etienne Marlé, Asters

Avec la collaboration de Marie Zimmermann (Asters) et Christian Couloumy (PN Ecrins)

